

**Conférence de Germaine Acogny**

**26 septembre 2022**

**Avant de vous présenter Germaine Acogny, je souhaite rendre hommage à Geneviève Haag (Textes et Contributions)**

**Je vous voudrais tout d'abord remercier très chaleureusement Séverine Martin et le Columbia Global Centers/Paris de nous accueillir si spontanément et de mettre à disposition le Reid Hall, nous en sommes très reconnaissants. Nous tenons aussi à remercier Andrew Wells, Sam Selvakumar, Krista Faurie, Cyril Kaminski, Justine Benedeyt, Cyril et Jérôme.**

**Séverine Martin vous dirigez les programmes académiques de premier cycle de Columbia University. Vous avez pris vos fonctions de responsable de la programmation à l'automne 2021, organisant une diversité de programmes (webinaires, séries de conférences, projections de films, conversations) en partenariat avec des entités du campus telles que le programme Alliance, La Maison Française et The European Institute. À Reid Hall, elle assure l'interface avec The Institute for Ideas and Imagination, le programme de premier cycle et les organisations culturelles et à but non lucratif locales telles que l'UNESCO, la Commission franco-américaine et l'OCDE.**

**Chère Germaine, je tiens à te remercier très chaleureusement de ta présence parmi nous aujourd'hui, nous en sommes très honorés et d'avoir accepté d'intervenir, de nous faire partager ton lien très étroit avec les éléments de la nature. Je sais combien tu aimes te promener au bord de mer dans le village des pêcheurs, te connecter aux éléments de la terre Création pour en faire le socle de ta créativité, tu es une tisserande entre le cosmos et nous. Tu es la pionnière de la danse contemporaine africaine, une femme artiste et ambassadrice de la culture, de l'art. En me promenant dans votre école des sables à Hemut et toi où nous avons été généreusement accueillis Michel Welterlin ici présent (nous remercions de bien vouloir filmer cette conférence) et moi lors de notre visite, je t'avais dit combien j'avais été impressionnée,**

subjugée par ce lieu si insolite, lunaire, où il faut se laisser imprégner ce par quoi on est traversé pour mieux comprendre ta créativité, d'approcher et de saisir ce que peut signifier l'originaire, l'archaïque. J'avais l'impression de me promener entre des météorites et des fossiles. Je laisserai la parole à Helmut Vogt, ton mari, pour nous parler de votre école des sables, comme le disait

**Anne-Sylvie Pelloux Pédopsychiatre, Cheffe de pôle Paris Centre Est Hôpitaux Saint-Maurice, membre de la Cippa, membre de l'Institut Contemporain de l'enfance (ICE), rédactrice en chef adjointe de la Revue Enfances &Psy, aux éditions Erès. Tu as contribué dans plusieurs ouvrages que vous retrouverez sur le site de Psyché et Art.**

La première fois que je t'ai rencontrée, j'étais une jeune adolescente au lycée John F. Kennedy, tu avais une 12<sup>n</sup> d'années de plus que nous, tu étais notre professeur d'éducation physique, tu nous avais déjà marqués par ta présence et je me souviens surtout de ton regard que je n'ai jamais oublié. Tu étais déjà dans l'après en quelque sorte. On connaît la suite marquée d'obstacles et de réussites grâce à ta ténacité et ta volonté indéfectible et la rencontre avec le président Léopold Sedar Senghor, les voyages dans de nombreux pays pour faire valoir l'art et la culture, Béjart, Pina Bausch, ceux sont des grands raccourcis pour ne pas empiéter sur ton exposé.

C'est ta créativité qui m'a toujours interpellée où tu pars du Sacré qui exprime une rencontre singulière, fondatrice de l'homme avec le monde visible et invisible qui l'entoure, si je m'appuie sur une définition du sacré. Il est pressenti comme une dimension secrète, non appropriable, voire interdite. C'est une de tes spécificités. Ta créativité s'infiltrait partout dans l'école des sables jusqu'aux mouvements mêmes dessinés sur les volets des fenêtres. En arrivant on a la sculpture d'un dinosaure qui nous accueille pour terminer par la grâce d'une statue telle celle que Giacometti créait. On comprend dans quel univers on s'imprègne.

Tu as créé et enseigné dans le monde entier, ton art a effacé et dépassé les frontières. Béjart ne s'y est pas trompé, quand il t'a proposé de rejoindre la Mudra Afrique, créée en 1977 en présence de Maurice Béjart et Leopold Sedar Senghor. Béjart disait que tu étais « sa fille noire », il t'appelait "Mon Élue

Noire" aujourd'hui tu acceptes sa proposition , danser le Sacre du printemps que nous avons le plaisir de voir actuellement du 19 au 30 septembre à la Villette. Je pense aussi à avec Pina Bauschvotre partage de la danse et de bien d'autres, les brésiliens, les japonais.... Les honneurs et les distinctions ne sont qu'un juste retour de la grande dame que tu es.

Tu dis souvent qu'en Europe dans la danse contemporaine on ne dit « pas » toi Germaine tu dis « *mouvement* », c'est un terme qui nous parle, nous psychothérapeutes, psychanalystes. Tu as créé de nombreuses chorégraphies, dont en 1989 « *Ye'ou* » « *L'éveil* » l'éveil dans tous les sens, l'éveil des sens, du mouvement, des émotions, terme qui nous parle encore une fois nous thérapeutes.

- En 2001 l'année de la disparition du président Leopold Sedar Senghor, Germaine Acogny revient sur scène avec le Solo "Thouraye" (Encens, en wolof)
- « Comba amoul ndèye », (Coumba, n'a pas de mère)
- Iya Tunde "la mère est revenue"
- Yewa, "eau sublime" en référence à l'ancêtre mystique, Aloopho, dont le totem, la colombe est aussi le symbole de Yewa, déesse de l'eau douce.
- Waxtaan (palabre)
- Fagaala (Fagal exterminer)

Nous aimerions t'écouter nous parler de la "Technique Acogny ". Tu dis souvent ta vraie passion est l'enseignement, la transmission. Tu ajoutes que la danse est un dialogue avec le cosmos, c'est un travail à partir de la joie dans le corps, la Technique Acogny c'est l'identité et tu dis « le miroir c'est l'autre. Tu dis aussi aux danseurs qu'il est important d'écouter son corps, sa propre histoire de vie.

Tu dis que la danse africaine est la mère de toutes les danses, c'est une communication, un partage et une écoute. J'ai été très impressionnée de sentir cette énergie en arrivant à la salle Aloopho. J'y ai découvert d'emblée avec un certain intérêt et émotion Ndèye Seck, maître tambour.

Je rajouterai que tu es une défenseuse de l'environnement et de la nature.

**On connaît ton engagement pour les artistes et la manière dont tu les accompagnes.**

**Nous avons parmi nous la présence de la « production des films d'ici » avec Greta-Marie Becker et son équipe qui suit et filme Germaine Acogny dans le but d'en faire un documentaire « L'ombre portée » que nous aurons le plaisir de voir dans quelques temps sur les chaînes de télévision. Vous avez aussi le livre de Laure Malécot « *Germaine Acogny – Danser l'humanité* » des éditions Vives voix que vous retrouverez sur la table de la librairie Tschann, notre partenaire ; A la fin du livre vous avez un QR code et en le scannant vous aurez l'histoire racontée de Germaine Acogny . Merci à Ghaël Sall, Vyda Tamby et Laure Malécot.**

**Bonne conférence dont je me réjouis de t'entendre déjà.**

**NB : L'école des Sables est le Centre International de danses traditionnelles et contemporaines Africaines à Toubab Dialaw.**

**C'est la seule école panafricaine de danse.**